

Tableau d'honneur des 50 meilleures cliniques de France

ÉVOLUTION 2015/2016

1 ^{er}	CH privé Saint-Grégoire, Saint-Grégoire (Ile-et-Vilaine)	=
2 ^e	Nouvelles Cliniques nantaises, Nantes (Loire-Atlantique)	▲
3 ^e	Clinique de l'Anjou, Angers (Maine-et-Loire)	▲
4 ^e	Hôpital privé Jean-Mermoz, Lyon (Rhône)	▼
5 ^e	CH privé Saint-Martin, Caen (Calvados)	▼
6 ^e	Polyclinique Courlancy, Reims (Marne)	▲
7 ^e	Clinique Saint-Augustin, Bordeaux (Gironde)	▲
8 ^e	Clinique de l'Union, Saint-Jean (Haute-Garonne)	=
9 ^e	Polyclinique du Parc Rambot, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône)	=
10 ^e	Médipole de Savoie, Challes-les-Eaux (Savoie)	▲
11 ^e	Hôpital privé de la Louvière, Lille (Nord)	▼
12 ^e	Clinique Saint-Vincent, Besançon (Doubs)	▲
13 ^e	Polyclinique de l'Atlantique, Saint-Herblain (Loire-Atlantique)	▼
14 ^e	Clinique des Cèdres, Cornebarrieu (Haute-Garonne)	▲
15 ^e	Clinique Saint-George, Nice (Alpes-Maritimes)	-
16 ^e	Clinique la Chataignerai, Beaumont (Puy-de-Dôme)	▲
17 ^e	Clinique du Millénaire, Montpellier (Hérault)	▼
18 ^e	Clinique Océane, Vannes (Morbihan)	▲
19 ^e	Polyclinique du Bois, Lille (Nord)	▲
20 ^e	Polyclinique de Limoges, Limoges (Haute-Vienne)	▲
21 ^e	Hôpital privé des Côtes-d'Armor, Plérin (Côtes-d'Armor)	▲
22 ^e	Clinique du Parc, Lyon (Rhône)	▲
23 ^e	Clinique Belledonne, Saint-Martin-d'Hères (Isère)	▲
24 ^e	Polyclinique du Parc, Saint-Sauve (Nord)	=
25 ^e	Clinique Pasteur, Toulouse (Haute-Garonne)	▼
26 ^e	Médipole Garonne, Toulouse (Haute-Garonne)	▲
27 ^e	Clinique Esquirol-Saint-Hilaire, Agen (Lot-et-Garonne)	▲
28 ^e	Polyclinique Saint-Privat, Boujan-sur-Libron (Hérault)	▲
29 ^e	Polyclinique de Poitiers, Poitiers (Vienne)	▼
30 ^e	Polyclinique Saint-Roch, Cabestany (Pyrénées-Orientales)	▲
31 ^e	Polyclinique de Gentilly, Nancy (Meurthe-et-Moselle)	▼
32 ^e	Pôle Santé Oréance, Saran (Loiret)	-
33 ^e	Hôpital privé d'Antony, Antony (Hauts-de-Seine)	▼
34 ^e	Centre médico-chirurgical du Mans, Le Mans (Sarthe)	▼
35 ^e	Clinique Saint-Pierre, Perpignan (Pyrénées-Orientales)	▼
36 ^e	Hôpital-Clinique Claude-Bernard, Metz (Moselle)	▼
37 ^e	Clinique Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris	-
38 ^e	Hôpital privé de la Loire, Saint-Etienne (Loire)	▼
39 ^e	Clinique du Tonkin, Villeurbanne (Rhône)	▼
40 ^e	Clinique du Pré, Le Mans (Sarthe)	▼
41 ^e	Hôpital privé Clairval, Marseille (Bouches-du-Rhône)	-
42 ^e	Hôpital privé Saint-Martin, Pessac (Gironde)	-
43 ^e	Infirmier protestante de Lyon, Caluire-et-Cuire (Rhône)	=
44 ^e	Polyclinique du Parc, Caen (Calvados)	▲
45 ^e	Clinique de l'Europe, Rouen (Seine-Maritime)	▼
46 ^e	Clinique de la Sauvegarde, Lyon (Rhône)	-
47 ^e	Hôpital privé Drôme-Ardèche, Guilhaumard-Granges (Ardèche)	▼
48 ^e	Clinique Jouvenet, Paris	-
49 ^e	Hôpital privé Sévigné, Cesson-Sévigné (Ile-et-Vilaine)	▼
50 ^e	Clinique du Cèdre, Bois-Guillaume (Seine-Maritime)	▼

▲ En hausse ▼ En baisse = Stable - Entrant cette année
 CH Centre hospitalier CHP Centre hospitalier privé

Deux établissements situés dans Paris intra-muros et un d'un département limitrophe figurent cette année parmi les 50 composant ce tableau d'honneur. Pour la 7^e année consécutive, le centre hospitalier privé Saint-Grégoire, dans l'agglomération de Rennes, arrive en tête. Pour déterminer les 50 cliniques à but lucratif de ce palmarès général, nous avons pris en compte le nombre de fois où chaque clinique était citée parmi les 50, les 20, les 10, les 5 premières, et enfin la ou les places de numéro 1 qu'elle obtenait dans 37 activités analysées selon les mêmes critères que les hôpitaux publics. Ont été écartés de ce classement final les établissements de soins spécialisés, par exemple en ophtalmologie ou en orthopédie, les cliniques devant apporter à leur patientèle un service médical et chirurgical complet pour y figurer. Ces établissements spécialisés sont, bien sûr, évalués dans les classements consacrés à leurs disciplines. En revanche, 26 activités, appartenant au secteur public, comme les urgences polytraumatiques, la prise en charge des épilepsies ou encore le traitement des leucémies ne sont pas analysées dans le secteur des cliniques privées.

...pilules, sachets, gélules...) sont préparées automatiquement.

Pour un établissement de petite taille, Lunéville est en pointe sur la question. Doté lui aussi d'un automate, une disposition pilote y a été prise pour sécuriser les traitements: la «conciliation médicamenteuse». Une sorte de check-up pharmaceutique. Cela consiste à vérifier à l'entrée de la personne tous les médicaments qu'elle prend, à enquêter auprès de son entourage, de son médecin traitant, de son pharmacien de ville pour reconstituer son ordonnance habituelle qu'elle a rarement sur elle. «Ça prend une demi-heure», indique Edith Dufay, chef de la pharmacie. «C'est une grande difficulté dans nos services de connaître le traitement exhaustif des malades. Il y a des médicaments qu'il ne faut pas arrêter. C'est bien que ce soient des pharmaciens qui le fassent», se félicite Jean-Frédéric Pierre, médecin-urgentiste. Ensuite, il s'agit de corriger d'éventuelles erreurs, de partager les informations avec tous les professionnels impliqués dans la prise en charge, de répéter le processus lors de toute nouvelle prescription, lors des transferts d'un service à un autre et enfin lors de sa sortie. «A Lunéville, sur 2 200 patients conciliés l'an passé à leur entrée, presque tous âgés de plus de 65 ans, car c'est sur eux que nous nous concentrons, 2 200 erreurs ont été interceptées», confie Edith Dufay. «C'est dans la moyenne française: un patient, une erreur», précise son collègue Sébastien Doerper. Plus précisément, un patient sur deux ne présente pas d'erreur, un patient sur deux en présente deux: une omission, une erreur de dosage, une erreur d'heure de prise... bref, tout écart par rapport à ce qui aurait dû être fait, avec ou sans effet sur le patient. «Dans 5 % des cas, l'erreur est grave», ajoute le pharmacien. Moins de 10 hôpitaux pratiquent la conciliation médicamenteuse en France. Marie-Madeleine Chaudoreille connaît ses avantages: «On ne peut pas en faire actuellement ici, cela exige que des pharmaciens passent du temps dans les services, il faudrait que nous soyons plus nombreux.» ■■■